

Hommage rendu par Eva de Geneva (Rădăcineanu) à sa professeur de piano du Lycée Musical N° 1 de Bucarest, Roumanie. Eva de Geneva, de son nom d'artiste depuis 1984, a étudié le piano avec Mme Gina Solomon de l'âge de 14 à 19 ans. Après, elle a continué ses études durant 3 ans dans la classe de soliste du Conservatoire de Musique « Ciprian Porumbescu » de Bucarest. A partir de 1972, elle s'est installée en Suisse et a poursuivi des études de perfectionnement et de virtuosité à Genève et à Lausanne, études qui ont été couronnées par un 1^{er} Prix de virtuosité en 1977. Depuis plus de 40 ans et à ce jour, elle mène de front une carrière de soliste en Europe ainsi que d'enseignante à Genève.

HOMMAGE À MADAME GINA SOLOMON

J'ai eu le privilège et la chance de faire partie de la classe de piano de Mme Gina Solomon de l'âge de 14 à 19 ans au Lycée de Musique N° 1 de Bucarest, Roumanie.

Madame Gina Solomon (son prénom « Regina » signifie en roumain, comme en italien « Reine ») était un vrai « Maître » de piano : compétant, intransigeant et autoritaire.

Les exigences et la discipline de travail imposées par elle se sont avérées utiles et gratifiantes. Elle avait une véritable vocation pédagogique. Pour illustrer la rigueur et le sérieux de celle-ci, je me rappelle ce que nous, ses élèves, devions passer comme épreuve chaque mois. Nous étions, tous âges et niveaux confondus, réunis pour jouer les pièces apprises durant le mois écoulé. Ceci, devant les autres élèves de la classe. La critique des collègues ainsi que notre autocritique « situaient » notre savoir-faire du moment. Et ce n'était qu'à la fin de la séance que le Maître analysait notre « prestation ». Le stress n'était rien face au bénéfice que cette confrontation engendrait. Ces « jeux de la vérité » constituaient, dans un esprit de compétition et d'émulation, un défi, un objectif, une étape vers la perfection.

J'ai appris de cette Maîtresse-femme la persévérance et le prix à payer (un travail acharné) pour aspirer à la perfection. Elle m'a inculqué le respect du texte musical et une technique pianistique solide.

Je ne peux pas oublier son mari, M. Jean Solomon, qui, en m'écoutant sur le piano à queue de leur salon, m'encourageait par ses conseils judicieux.

Mme Gina Solomon restera dans mon cœur comme une figure lumineuse d'un Maître rigoureux, perfectionniste, mais aussi plein de tendresse pour ses disciples.

Eva de Geneva (Rădăcineanu)

Genève, le 3 janvier 2021